

Borkin, Joseph : *L'I.G. Farben*, Ed. Alta, Paris, 1979, 347 p.

Jorge Niosi

Volume 11, numéro 3, 1980

Quelques jalons de l'apport canadien au droit international

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701093ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701093ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Niosi, J. (1980). Compte rendu de [Borkin, Joseph : *L'I.G. Farben*, Ed. Alta, Paris, 1979, 347 p.] *Études internationales*, 11(3), 562–562.
<https://doi.org/10.7202/701093ar>

BORKIN, Joseph: *L'I.G. Farben*, Ed. Alta, Paris, 1979, 347p.

L'ouvrage est la traduction française du livre publié par Free Press en 1978 sous le titre *The Crime and Punishment of I.G. Farben*. L'auteur, un Américain, était particulièrement bien placé pour faire la recherche, parce qu'il a travaillé en tant que chercheur pour la commission spéciale du Sénat américain sur l'industrie de guerre en 1934, ensuite pour la commission des brevets de la chambre des représentants, puis pour la Division anti-trust du département de la justice des États-Unis. Et l'ouvrage qu'il offre au lecteur renferme quantité d'informations concernant cette entreprise multinationale allemande, informations qu'il a tirées de ses recherches.

L'I.G. Farben était une gigantesque société, créée en 1925 par fusion des plus grandes compagnies allemandes dans les industries chimique, pétrochimique et pharmaceutique: B.A.S.F., Bayer, Hoechst, Agfa, Kalle, Cassella, Ter Meer et Greisham. L'auteur retrace la naissance des sociétés qui ont précédé l'I.G. Farben depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle, leurs exploits technologiques dans les domaines des colorants, des nitrates synthétiques, des médicaments, etc., et les cartels internationaux dont elles faisaient partie conjointement avec les autres grandes entreprises du secteur: Kuhlmann (France), I.C.I. (Grande Bretagne), Standard Oil et Du Pont (États-Unis), Montecatini (Italie).

Par la suite, l'auteur étudie la participation de ces sociétés à l'effort militaire allemand au cours de la première guerre (fabrication d'explosifs, invention du nitrate synthétique et de gaz asphyxiants), la collaboration du I.G. Farben dans le réarmement du III^e Reich sous Hitler et dans l'extermination des juifs et autres prisonniers politiques par les S.S. Borkin relate aussi l'étroite imbrication entre la hiérarchie nazie et la haute direction de l'entreprise tout au long du III^e Reich et jusqu'en 1945. Enfin il décrit tout aussi minutieusement les procès de 1946-48 menant au démembrement partiel de l'I.G. Farben pour redonner la vie à plusieurs des sociétés qui

existaient avant 1925 et qui sont aujourd'hui à nouveau des chefs de file de l'industrie chimique et pharmaceutique mondiale: B.A.S.F., Bayer, Hoechst et Agfa.

L'ouvrage appartient davantage au genre « journalistique » qu'au genre « scientifique ». On n'y trouvera guère des indications bibliographiques ou des références à des sources. Par contre, ce qu'il perd en érudition, il le gagne en légèreté et en facilité d'accès. En outre, c'est un ouvrage bien rédigé, traitant de sujets (les agissements d'une multinationale aux niveaux politiques la participation dans les cartels internationaux, les luttes des grandes entreprises pour le contrôle, de la technologie) qui ne sont pas fréquemment abordés dans les livres sur les entreprises transnationales, fautes, entre autres, de renseignements fiables. Au non spécialiste le livre de Borkin offre un récit accessible sur les activités « non officielles » d'une multinationale; au spécialiste il peut lui apporter des renseignements de première main sur les cartels internationaux dans l'industrie chimique au cours de la première moitié du XX^e siècle, ainsi que sur les mécanismes de diffusion et de contrôle de la technologie dans ce secteur. Autrement dit, c'est un ouvrage à recommander.

Jorge NIOSI

*Département de sociologie,
Université du Québec à Montréal*

DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

CLARKSON, Stephen. *The Soviet Theory of Development: India and the Third World in Marxist-Leninist Scholarship*. Toronto, Toronto University Press, 1978. xii + 324p.

La plupart des études occidentales portant sur les écrits des chercheurs soviétiques traitent cet objet d'analyse de manière purement instrumentale. Le but ultime de ces études n'est généralement pas d'évaluer la validité et l'utilité des concepts en eux-mêmes, mais